

Les jihadistes au service de l'impérialisme

par Thierry Meyssan

Les gouvernements occidentaux ne font plus mystère d'utiliser les jihadistes. Ainsi l'Otan a-t-elle renversé Mouamar el-Kadhafi en utilisant al-Qaïda comme seule troupe au sol ; Israël a-t-il renvoyé la Force des Nations unies au Golan et l'a-t-il remplacée par al-Nosra ; la Coalition internationale anti-Daesh a-t-elle laissé tomber Palmyre pour nuire à la Syrie. Mais si l'on comprend les intérêts occidentaux, on ne parvient pas à saisir pourquoi et comment des jihadistes peuvent servir l'Oncle Sam au nom du Coran.

RÉSEAU VOLTAIRE | DAMAS (SYRIE) | 1ER JUIN 2015

فارسی ΕΛΛΗΝΙΚΑ ITALIANO PORTUGUÊS РУССКИЙ ESPAÑOL ENGLISH DEUTSCH



Cheikh Youssouf al-Qaradawi, prédicateur vedette des Frères musulmans et télé-coraniste sur al-Jazeera. Il bénit les jihadistes en Syrie et en Irak et affirme, sans rire, que si Mahomet était vivant aujourd'hui, il s'allierait à l'Otan.

On se demande souvent comment le Pentagone et la CIA font pour manipuler des millions de musulmans et en envoyer se battre pour les intérêts de l'Oncle Sam. Certes, certains leaders

sont des agents rémunérés, mais les jihadistes dans leur ensemble croient se battre et mourir pour aller au Paradis. La réponse est enfantine : en partant de la rhétorique des Frères musulmans, il est possible de s'évader de la réalité humaine et de les envoyer tuer n'importe qui dès que l'on agitera un foulard rouge sous leurs yeux.

Officiellement l'Émirat islamique ne reconnaît plus l'autorité d'Ayman al-Zawahiri et s'est donc séparé d'al-Qaïda. Pourtant, en de nombreux endroits, comme au Qalamoun, il reste impossible de les distinguer, les mêmes jihadistes revendiquant les deux étiquettes à la fois.

Bien sûr, on pourra objecter que cette querelle n'est qu'une affaire de personnes ; Abu Bakr al-Baghdadi voulant simplement être chef à la place du chef. Pourtant, si les deux organisations ont exactement les mêmes pratiques, elles développent des discours fort différents.

Leur point commun, ce sont les slogans des Frères musulmans : « Le Coran est notre Constitution », « L'islam est la solution ». La vie pieuse est donc toute simple. Peu importe que le Créateur nous ait faits intelligents, il faut en toutes circonstances appliquer la Parole de Dieu comme une machine. Et lorsque la situation n'est pas traitée dans le Livre, il suffit de tout casser. Le résultat est évidemment catastrophique et nulle part ces organisations n'ont été capables d'instaurer le début des prémices de la société parfaite qu'elles appellent de leur vœux.

Leur histoire fait leur différence. De 1979 à 1995, c'est-à-dire de l'opération de la CIA en Afghanistan à la Conférence arabe populaire et islamique de Khartoum, les mercenaires d'Oussama Ben Laden luttèrent contre l'Union soviétique avec l'aide publique des États-Unis. De 1995 à 2011, c'est-à-dire de la Conférence de Khartoum à l'opération « Trident de Neptune », al-Qaïda tenait un discours contre « les juifs et les croisés » tout en poursuivant sa lutte contre la Russie en Yougoslavie et en Tchétchénie. Et depuis 2011, c'est-à-dire depuis le « Printemps arabe », il soutient l'Otan en Libye et Israël à la frontière du Golan. D'une manière générale, l'opinion publique occidentale n'a pas suivie cette évolution. Elle est convaincue du danger d'un mythique expansionnisme russe, persiste à attribuer les attentats du 11-Septembre aux jihadistes, n'a pas réalisé ce qui s'est passé en Libye et à la frontière israélienne, et conserve du coup l'idée erronée qu'al-Qaïda serait une organisation terroriste anti-impérialiste. Les arabes, quant à eux, ne se basent pas sur les faits, mais choisissent selon les cas la

réalité ou la propagande occidentale de manière à s'inventer une narration romantique.

De son côté, l'Émirat islamique s'éloigne du Coran et se rapproche des néo-conservateurs. Il assure que les ennemis prioritaires sont d'autres musulmans : les chiïtes et leurs alliés. Il oublie donc l'épisode bosniaque durant lequel la Légion arabe de Ben Laden était soutenue à la fois par les États-Unis, l'Arabie saoudite et l'Iran. Mais qui sont donc les alliés des chiïtes ? la République arabe syrienne (laïque) et le Jihad islamique palestinien (sunnite). En d'autres termes, l'Émirat islamique lutte prioritairement contre l'Axe de la Résistance à l'impérialisme. *De facto*, il assume être un allié objectif des États-Unis et d'Israël au « Moyen-Orient élargi », même s'il affirme en être théoriquement l'ennemi.

La malléabilité des deux organisations réside dans l'idéologie de base, celle des Frères musulmans. Il est donc logique que la quasi totalité des chefs jihadistes ait été membre, à un moment ou à un autre, d'une branche ou d'une autre de la Confrérie. De même est-il logique que la CIA n'ait pas uniquement soutenu les Frères musulmans égyptiens, depuis leur réception à la Maison-Blanche par le président Eisenhower en 1955, mais toutes ses branches étrangères et tous ses groupes dissidents. En définitive, le califat dont rêvait Hassan el-Bana et que prétendent vouloir Ayman al-Zawahiri et Abu Bakr al-Baghdadi, n'est pas la reproduction de l'Age d'or de l'islam, mais le règne de l'obscurantisme.

Ce que confirmait Laurent Fabius en 2012, c'est-à-dire avant la scission entre al-Qaïda et Daesh, en confiant : « Sur le terrain, ils font du bon boulot ! »

Thierry Meyssan

Source : « Les jihadistes au service de l'impérialisme », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 1er juin 2015, www.voltairenet.org/article187737.html